

Celi Hirata (Université São Judas Tadeu - São Paulo)
La nécessité dans la controverse Hobbes-Bramhall

Cette présentation examine les arguments présentés par Hobbes dans les *Questions Concerning Liberty, Necessity and Chance* pour soutenir que tous les événements sont nécessaires, afin de déterminer quel type de nécessité Hobbes oppose à la doctrine des futurs contingents défendue par Bramhall. Dans cet ouvrage, qui compile une bonne partie de la controverse épistolaire entre Hobbes et l'Évêque de Derry sur les concepts de liberté et de nécessité, l'auteur du *Léviathan* présente plusieurs arguments en faveur de la nécessité de toutes choses. Premièrement, il défend cette thèse par une identification sémantique de la cause suffisante et de la cause nécessaire (preuve qu'il présente aussi dans le *Court traité* et dans le *De Corpore*), deuxièmement, il soutient que sans l'existence d'une cause nécessaire, le changement serait inintelligible, et troisièmement, il utilise le principe de bivalence. Mais Hobbes utilise aussi des arguments théologiques : d'abord en soutenant que la doctrine des futurs contingents est incompatible avec l'omniscience et la providence divines, mais aussi en affirmant que puisque toutes les choses découlent d'un décret divin, elles doivent être nécessaires. Puisque Hobbes fait usage à la fois d'arguments logiques et théologiques, il devient très difficile d'établir une hiérarchie entre ses différents arguments, sans compter qu'il fusionne plusieurs types de nécessités, à savoir, les nécessités logique et physique.

D'un côté, le cœur de l'argumentaire en faveur de la nécessité semble résider dans l'inintelligibilité du changement si l'on ne conçoit pas de cause nécessaire : c'est ce qui est impliqué par l'identification sémantique de la cause suffisante et de la cause nécessaire (qui est l'argument le plus utilisé par Hobbes) et par l'argument selon lequel on ne peut représenter un événement dans l'espace et le temps si l'on ne représente pas en même temps une cause nécessaire pour cet événement. Le fait que Hobbes soutienne la nécessité en un sens logique, lié à la connaissance et à la possibilité de se représenter des événements, est également confirmé par l'analyse de son recours au principe de bivalence pour démontrer la nécessité de toute chose : de la même manière qu'une proposition ne peut pas être vraie et fausse en même temps, un fait ne peut pas être indéfini – il doit être nécessaire ou impossible.

D'un autre côté, Hobbes fait reposer toute la connaissance et la nécessité logique des propositions sur les causes antécédentes qui ont conduit à l'événement et à la proposition correspondante, de telle sorte que la nécessité logique se trouve reposer sur une nécessité antécédente, naturelle et mécanique, c'est-à-dire sur le type de nécessité qui prend sa source dans la communication du mouvement d'un corps à un autre. Dans la mesure où cette « nécessité antécédente dérivée des origines du temps » n'a d'effectivité que dans un cadre théologique donné (puisque'elle repose sur un décret divin), son statut est incertain : à d'autres endroits, Hobbes exclut la théologie, cette discipline au-delà de la raison naturelle, du domaine philosophique. Par conséquent, mon objectif dans cette présentation sera de déterminer le contenu et le sens des arguments théologiques utilisés par Hobbes. L'objectif ultime sera de déterminer quel est précisément le concept de nécessité que le philosophe défend et en même temps si ce concept n'est valide qu'au point de vue de la connaissance et de la représentation, ou s'il s'étend au-delà.
